

“ décrochages dans les formations en travail social :

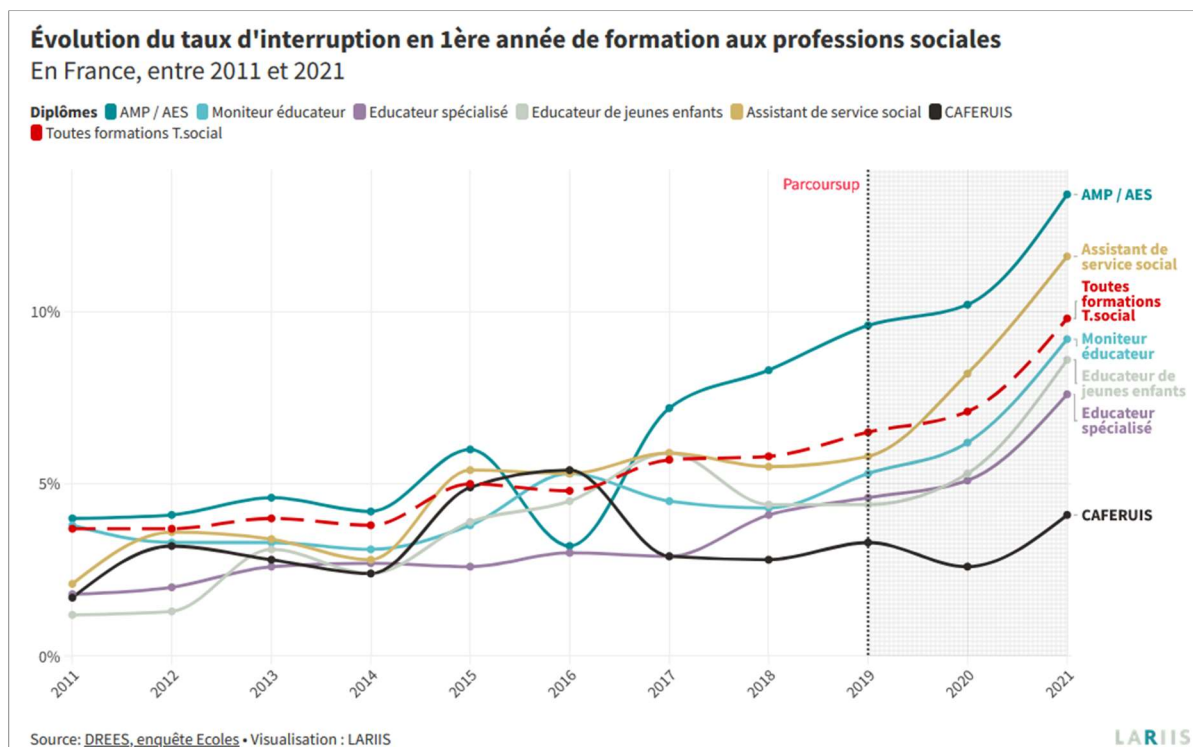
une actualité
inquiétante



“ Décrochages dans les formations en travail social : une actualité inquiétante

CONSTATS UNANIMEMENT PARTAGÉS, ÉTAYÉS PAR DES SOURCES

- **Une forte augmentation des interruptions** en cours de formation, et ce dès la 1^{ère} année (Schéma ci-dessous). Cette tendance s’observe depuis 2017, avant la mise en place de Parcoursup.



Les récentes publications de l’avis du CESE (*Les métiers de la cohésion sociale*, 2022) et du *Livre blanc du travail social* (HCTS, 2023) mettent l’accent sur :

- **La forte baisse d’attractivité** et reconnaissance insuffisante des formations et métiers du travail social, alors que ces professionnels ont joué un rôle essentiel lors de la pandémie de Covid-19 ;
- **Une pénurie inédite de professionnels** occasionnant des difficultés aggravées pour les ESMS à les recruter et à organiser l’accueil et l’accompagnement des stagiaires ;
- **Des métiers du travail social** éprouvants sur le plan de la santé au travail :
 - Sinistralité 3x plus élevée que la moyenne des autres professions
 - 21 millions de journées de travail perdues en 2019

Plus largement, les établissements de formation en travail social (EFTS) repèrent depuis plusieurs années :

- **Des difficultés importantes** rencontrées par les étudiants dès la recherche de stage et lors de leur réalisation dans des conditions sociales et éducatives déjà dégradées ;
- **Une dégradation de la santé mentale** et du bien-être des étudiants, érigée en priorité du gouvernement en 2024 ;
- **L’intensification de la précarité alimentaire** des étudiants (*Le Monde*, 12 septembre 2023), difficultés financières et relatives au logement (FNEMS, 2023 ; OVE, 2020) ;
- **Une vive inquiétude** des différentes parties prenantes face à la baisse des effectifs à l’entrée en formations (EFTS, Régions, Conseils départementaux, employeurs) : **70 000 postes non-pourvus** en France (*Livre blanc*, 2023).

Un **état de fait préoccupant** malgré de **nombreux efforts consentis** par les EFTS et partenaires pour enrayer cette dynamique alarmante :

- Multiplication des sélections à l'entrée des formations
- Présence assidue aux salons des métiers et de la formation
- Informations sur les filières
- Aides concrètes et matérielles apportées en soutien aux étudiants en difficultés
- Comités de veille et de sécurisation de la vie étudiante
- Nombre de dispositifs, instances et réseaux d'aide et de soutien encouragés ou soutenus par les CFA, ARS, Préfectures, Régions, Conseils départementaux, Communes, Éducation nationale...

MIEUX COMPRENDRE LA SITUATION POUR Y REMÉDIER

Dans ce contexte problématique, face à une diversité d'enjeux, l'objectif pour l'ensemble des parties prenantes (politique, EFTS, étudiants, professionnels) à cette recherche, inédite à cette échelle, est de chercher à connaître de manière précise et objective comment ces enjeux et facteurs se combinent entre eux, afin de caractériser rigoureusement les phénomènes en jeu sur les territoires.

Cette recherche permettra collectivement de lutter efficacement contre les arrêts et suspensions de formation ainsi que d'adapter et d'améliorer les conditions d'accompagnement des étudiants aux moments cruciaux de leur parcours de formation.

UNE DYNAMIQUE DE RECHERCHE COLLÉGIALE, PLURI-EXPERTE, ORGANISÉE EN CONSORTIUM

>>>

Ce projet de recherche territorialisé s'inscrit par ailleurs dans un consortium national, fort d'une dizaine de centres de recherche affiliés à des EFTS, membres de [l'UNAFORIS](#) et coordonnés de façon globale. Cette configuration permet de comparer entre elles les dynamiques locales, d'échanger et ainsi de mutualiser des bonnes pratiques. Enfin, elle apporte également au projet une portée et une audience plus fortes.

UNE RECHERCHE À FINALITÉ SCIENTIFIQUE APPLIQUÉE À L'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DES FORMATIONS

La recherche est conduite dans une perspective de connaissance et de transformation des pratiques, des dispositifs et des représentations.

Outre de contribuer à objectiver et comprendre la situation, quantitativement et qualitativement, la finalité est d'avancer des propositions concrètes pour émettre des préconisations éclairées pour orienter les pratiques de terrain.

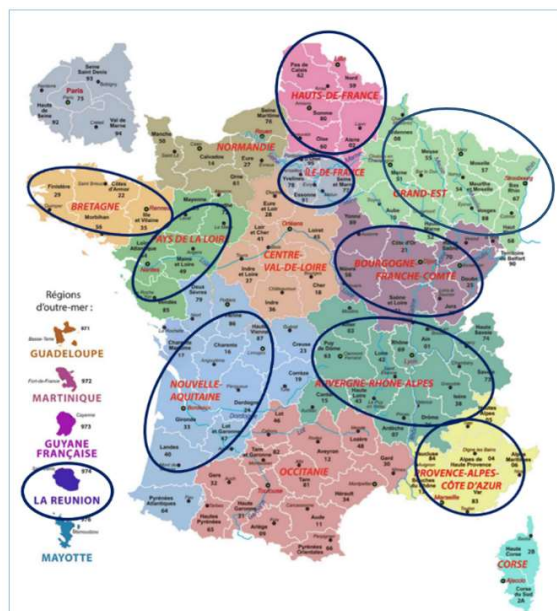
Ce, afin de remédier aux situations rencontrées, pour accompagner les différents acteurs de terrains et protagonistes engagés et favoriser l'appropriation des résultats.

UNE MÉTHODOLOGIE ADAPTÉE AUX RÉALITÉS PROFESSIONNELLES ET CONTEXTUELLES

Avec la production d'un état de la publication spécialisée et scientifique sur ce phénomène : rapports, enquêtes, recherches déjà réalisées sur les territoires. Deux orientations principales sont mobilisées et croisées, à travers :

- 1) La réalisation d'un état des lieux et mesure quantitative du phénomène, avec production de données consolidées ;
- 2) L'affinage des tendances observées lors d'entretiens qualitatifs auprès des personnes concernées : étudiants, responsables de formation, formateurs, professionnels... pour une interprétation plus fine et recontextualisée.

>> Le Consortium dans les régions :



DES RÉSULTATS VISIBLES ET ACCESSIBLES

Les résultats seront accessibles à l'ensemble des financeurs et partenaires. Leur diversité permettra une appropriation optimale et soutiendra des visées opérationnelles :

- Livrables : rapport, synthèse du rapport, dépliant, livret référentiel de bonnes pratiques ;
- Restitutions : sur les territoires, sous forme de colloque ou journée d'étude régionale, intersectorielle (politiques, techniques, professionnelles) et instances partenariales (CLTSDS, CFA, URIOPSS, plateformes UNAFORIS...) afin de communiquer de façon étendue sur les résultats ;
- Accompagnements : Séminaires et focus-groupe de diffusion, d'appropriation et de déploiement des solutions par les acteurs ;
- Publications : revues spécialisées et scientifiques (HCERES).

CALENDRIER

